

1. Les idées essentielles pour le résumé (6 points)

Témoignage d'un soldat qui est aussi l'auteur de la lettre qu'il écrit à sa femme Léonie.

La transformation du pays qui s'est rempli de cadavres.

Raconte les conditions exécrables des soldats.

Des combats qui se soldent par l'échec.

La difficulté de faire la guerre dans de telles conditions : dégoût et désespoir.

Il refuse de faire la guerre après la distribution de tracts qui condamnent la guerre.

Il sera donc condamné injustement à être fusillé avec six de ses camarades pour servir d'exemple.

Le soldat a une dernière pensée pour sa femme dont il s'inquiète pour son sort.

2. Question d'analyse (4 points)

Tout d'abord, on remarque que les textes appartiennent à des genres qui favorisent l'expression des sentiments : **lettre** (document A) et **poème** (document B).

Le document A est une lettre qu'un soldat de guerre écrit à sa femme pour lui faire ses adieux. Le document B est un poème dans lequel Nouveau cède la parole à un jeune soldat qui écrit à ses parents.

Les deux soldats se trouvent dans des conditions misérables : Texte A : le soldat est blessé gravement « ... prendre une partie de mon corps » v19 et il est à l'hôpital alors que dans le texte B : le soldat est « condamné », emprisonné pour refus d'obéissance « refus d'obtempérer » l.47.

Sentiment de rejet de la guerre : Texte B : antithèse « aimer » vs « tuer » montre la nature pacifiste du soldat et dans le Texte A « beaucoup ont déserté » l.39

Sentiment d'impuissance : Texte B : le général ordonne d'où l'impératif v12 « a ordonné » et le soldat exécute avec retenue v13 « pardon mon général, je ne sais pas tuer ».

Mais aussi **sentiment de frustration et de regret** Texte B « pleurer sur mon sort » v20

Sentiment de colère du soldat Texte A : vocabulaire péjoratif « haine » l.36 ; « mensonges » l.38 ; « morts honteux » l.51

Sentiment de dégoût Texte A car les soldats sont sales « Nous pataugeons dans la boue » l.9, affamés « un seul repas » l.14, et fatigués « exténués » l.23.

3. Synthèse (10 points)

I. Des conditions de survie pénibles

1. Récit d'une mésaventure horrible

Texte A : utilisation du passé composé « est bouleversée » l.5, « j'ai descendu » l.35 et du présent « je ne suis pas coupable » l.50 comme pour actualiser les faits.

Beaucoup de verbes d'actions « courir », « tirer », « tombaient » l.31/32.

Texte B : déroulement de la guerre avec des connecteurs chronologiques : « puis » v15 ; « alors » v1 ; « enfin » v20.

Alternance entre narration qui décrit la situation des soldats strophe 2 et discours du général qui marque l'ordre « ... fais ton devoir ! » v12.

2. Des sentiments pathétiques

Chaque soldat exprime à sa façon son ressenti par rapport à la guerre.

Texte A : le soldat condamné à mourir est en colère contre ses chefs « mensonges de l'état major » l.38.

Il exprime son regret quand il évoque sa mort à la fin du texte « douleur et honte » l.54.

Texte B : le soldat du poème est un « enfant » v7, qui n'a pas l'expérience de la guerre « tremblant de peur, éperdu d'effroi » v8.

La périphrase « mal » v6, et la métaphore « enfer » v27, montrent que le jeune soldat déteste la guerre.

Il exprime aussi sa souffrance physique qui donne une tonalité pathétique au poème v 19/20 et plus généralement celle des soldats « ils y ont laissé la santé » v28.

II. La dénonciation de la guerre

1. La guerre : fierté et obligation

Texte A : dans ce texte les soldats se sentent obligés de faire la guerre « sacrifices inutiles » l.38, refus d'obtempérer » l.47.

Un refus qui provoque la colère des chefs qui le condamnent à mort pour servir d'exemple aux autres combattants « je vais être fusillé pour l'exemple » l.46.

Texte B : amour de la patrie à travers l'impératif « allons ; soyons de bons citoyens ! » v4.

L'ennemi est qualifié de « mal » l. 9, comme d'un virus dont il faut se débarrasser « je devais périr » v10.

L'énumération du v23 « honneurs, médailles, et pension » contraste avec les sentiments du soldat qui est marqué par le connecteur d'opposition « mais » et la phrase négative v24 « je n'ai ressenti que haine et souffrance. » v24.

2. La désillusion des soldats

Texte A : insistance sur l'échec des combats, répétition « échoué » l.22, « échec » l.29, « désastre » l.29.

La guerre est inutile et violente : métaphore « boucherie » l.27.

La désillusion et le regret d'avoir combattu : champ lexical de la mort « sacrifices inutiles » l.38, « fosse commune des morts honteux » l.51.

Texte B : naïveté du soldat/bonté d'âme « on ne m'a appris qu'à aimer » v14 mais aussi à travers l'antithèse « aimer » / « tuer » v13/14.

Registre pathétique « pleurer sur mon sort » au v20, montre qu'il n'a plus d'espoir.

La question rhétorique v29/30 marque la désillusion.